

ÉNERGIE SAGUENAY

**PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À
SAGUENAY**

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Commentaire

Présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

par

Caroline Tremblay

22 octobre 2020

Au président, M. Denis Bergeron

Au commissaire, M. Laurent Pilotto

Bonjour, je m'appelle Caroline Tremblay.

Je suis ingénieure en géologie et je travaille en environnement pour le gouvernement fédéral. Cependant, c'est à titre de citoyenne du Québec, en tant que Canadienne et en tant qu'enfant de la Terre que je m'exprime mon opinion aujourd'hui.

Plusieurs éléments dans projet de la compagnie GNL-Québec m'inquiètent, ceux-ci ayant été abondamment décriés par la communauté scientifique en qui j'ai une grande confiance. Par ailleurs, je n'ai pas l'intention de revenir sur l'abondante littérature qui est très mitigée sur les gains réels associés à ce projet... s'il y en a !

Mon commentaire à titre de citoyenne Québécoise et Canadienne porte sur les émissions de gaz à effet de serre. Les fameux GES.

Dès que j'ai pris connaissance des quantités inimaginables de GES qui seraient émis en lien avec ce projet, j'ai pensé qu'on n'entendrait plus parler de ce projet, tant c'est une évidence pour moi que nous devons tout faire, aujourd'hui, pour limiter notre impact sur les changements climatiques.

J'ai l'impression qu'il est important de rappeler que le terme « GES » n'est pas seulement un acronyme à la mode. Ce n'est pas uniquement un outil de calcul de taxes. Ce n'est pas un simple enjeu de gestion à considérer, parmi tant d'autres :

L'avenir de l'humanité dépend des choix que l'on fait **aujourd'hui** !

Or j'ai l'impression qu'on a un peu oublié les raisons pour lesquelles plusieurs d'entre nous œuvrent à trouver des solutions pour diminuer les gaz à effet de serre.

Je pense qu'il est important de rappeler que les gaz à effet de serre sont une menace actuelle, concrète et tangible pour l'être humain. Je suis d'avis que nos ressources et notre énergie (!) devraient être orientées vers la recherche de solutions de plus en plus vertes.

Or je sais que l'humain fait souvent l'autruche quand on lui demande de faire des efforts. Ce que je vois dans ce projet, c'est qu'il représente une solution énergétique trop facile pour générer de l'énergie à partir de ressources non-renouvelables et extrêmement polluantes : encore et encore les énergies fossiles. Et en plus, on prévoit transporter cette énergie pratiquement jusqu'à l'autre bout du monde !!!

Or si on s'engage encore sur la voie facile des énergies fossiles, j'ai bien peur que ça aura pour effet de ralentir, voire annuler le développement d'autres sources d'énergie plus vertes.

J'y vois un double effet vicieux, donc.

À mes yeux, plusieurs autres effets pervers doivent être anticipés en lien avec les GES.

Si jamais le projet va de l'avant, comment sera-t-il possible de mobiliser la population vers l'économie d'énergie et la diminution de l'empreinte écologique de chacun ?

Peut-être serait-il temps de devenir cohérents ?

En effet, du point de vue de l'offre et de la demande, l'accroissement de la disponibilité en énergie ne risque-t'il pas d'en faire diminuer le prix et donc, d'en faire augmenter la consommation ?

Est-ce réellement une bonne nouvelle ?

Ça fait plusieurs années que je suis conscientisée à la protection de l'environnement. J'en ai même fait mon travail. Or j'ai l'impression que tous ces efforts, de toute une vie, pourraient être complètement annulés par la simple réalisation de ce projet. J'avoue que ça provoque de la colère en moi, juste d'y penser. Je sais qu'après la colère, il y aura le découragement, puis le je-m'en-foutisme.

Et je ne serai certainement pas la seule.

Un gros zéro à mon sens, au niveau de l'acceptabilité sociale. Si le projet va de l'avant, je ne voudrai plus jamais entendre mon gouvernement me parler de faire ma part pour l'environnement.

Est-ce que vraiment, on veut aller là collectivement ?

Je considère que ce projet n'est pas acceptable, car il anéantit toute possibilité de reprendre notre pouvoir sur nos mauvaises habitudes.

Pour ces raisons, et pour toutes les autres évoquées par les experts scientifique, et même par les économistes, je m'oppose farouchement au projet de la compagnie GNL-Québec.

On a besoin d'un peu de cohérence, s'il vous plait !



Caroline Tremblay

22 octobre 2020.